

L'étranger (Graeme Allwright)

C
Tous les hommes que tu as connus te disaient qu'il ne voulaient plus
Am **G6**
Donner les cartes pris comme dans un piège **Em**
D **Em**
C'est dur de retenir la main d'un homme qui cherche plus loin
D **Em** **D** **Em**
Qui veut atteindre le ciel pour se livrer, qui veut atteindre le ciel pour se livrer

Puis ramassant les cartes qui sont restées là sur la table
Tu sais qu'il t'as laissé très peu pas même son rire
Comme tous les joueurs, il cherchait la carte qui est si délirante
Qu'il n'aura plus jamais besoin d'une autre, qu'il n'aura plus jamais besoin d'une autre

Un jour penché à ta fenêtre il te dira qu'il veut renaître
Au monde que ta tendresse lui cache
Et sortant de son portefeuille un vieil horaire de train il dit
« Je t'avais prévenu, je suis étranger », « Je t'avais prévenu, je suis étranger ».

Maintenant un autre étranger semble vouloir que tu ignores ses rêves
Comme s'ils étaient le fardeau de quelqu'un d'autre
Tu as vu cet homme déjà donner les cartes avec son bras en or
Mais maintenant tu vois sa main est figée, oui maintenant tu vois sa main est figée

Mais tu n'aimes pas regarder un autre homme fatigué
Déposer toutes ses cartes comme une défaite
Tandis qu'il rêve jusqu'au sommeil dans l'ombre tu vois comme une fumée
Une route qui monte derrière sa tête, une route qui monte derrière sa tête.

Tu lui dis d'entrer et de s'asseoir mais en te retournant tu vois
Que la porte de ta chambre reste ouverte
Et quand tu prends sa main il dit: « N'aie pas peur ma tendre amie »,
« Ce n'est plus moi, Ô mon amour l'étranger », « Ce n'est plus moi, Ô mon amour l'étranger ».

J'ai attendu toujours certain de te revoir entre les trains
Bientôt il va falloir en prendre un autre
Oh je n'ai jamais eu, tu sais pas le moindre plan secret
Ni personne pour me conduire, et tu te demandes ce qu'il cherche à dire,
Oui, tu te demandes ce qu'il veut dire.

En bas au bord du fleuve, demain je t'attendrai, si tu veux bien,
Là, tout près du pont qu'il construisent
Puis il quitte le quai pour un wagon-lit tu sais qu'il cherche un autre abri
Qu'il n'avait jamais été un étranger, qu'il n'avait jamais été un étranger.

Et tu dis d'accord, le pont ou bien ailleurs, je viendrai.

Puis ramassant les cartes qui sont restées là sur la table
Tu sais qu'il t'as laissé très peu pas même son rire
Comme tous les joueurs, il cherchait la carte qui est si délirante
Qu'il n'aura plus jamais besoin d'une autre, qu'il n'aura plus jamais besoin d'une autre

Un jour penché à ta fenêtre il te dira qu'il veut renaître
Au monde que ta tendresse lui cache
Et sortant de son portefeuille un vieil horaire de train il dit
« Je t'avais prévenu, je suis étranger », « Je t'avais prévenu, je suis étranger ».